

PROJET IRCOT

Plateforme d'expertise sur les initiatives de recherches collaboratives de Toulouse

Atelier 2019
Jeudi 6 juin 2019



Pour toute utilisation du contenu de cette présentation, veuillez citer l'auteur, son organisme d'appartenance, le titre et la date du document, ainsi que le volet 3 de l'atelier 2019 « Sciences et citoyens : gouvernance, participation et diffusion des connaissances scientifiques » de la Plateforme « Ethique et Biosciences » de Toulouse. Merci.



Déroulé de la présentation

1 – Présentation des enjeux et de la problématique de la plateforme

2 – Présentation de l'état de l'enquête menée et en cours
(méthode, résultats...)

Enjeux de la démarche

- Tenter de **circonscire** la notion de recherche collaborative ;
- **Recenser et collecter** les expériences de recherches collaboratives se déployant sur le périmètre de l'Université Fédérale de Toulouse-Midi-Pyrénées ;
- Mieux **comprendre** les processus caractérisant la mise en œuvre de ce type de recherches ;
- Utiliser le résultat de cette étude pour mieux les **promouvoir et les accompagner**.

Plateforme d'expertise sur les initiatives de recherches collaboratives de Toulouse

Circonscrire

Les relations chercheurs (individus et/ou organisations académiques)-
« non chercheurs » (individus et/ou organisations non-académiques de taille et de statuts variés)

Selon des modalités diverses (relations informelles, contractualisations sans financements, contractualisations avec financements plus ou moins importants).

Trois types plus ou moins identifiés et circonscrits:

- Science – Industrie
- Science – Politiques publiques
- Science – « Société civile non marchande » (citoyens plus ou moins organisés et professionnalisés)

Le troisième type est tout aussi ancien, mais ne bénéficie pas de la même visibilité. D'où l'idée de cette étude.

-Valoriser ce type de collaborations (notamment dans les dossiers d'évaluation HCERES, CNRS, équipes et individus) ;

Plateforme d'expertise sur les initiatives de recherches collaboratives de Toulouse

Enjeux de sa visibilité :

- Intégrer les problématiques sociétales du moment (démocratisation de la science, économie de la connaissance,...).
- Rendre compte du travail invisible des chercheurs pour mieux penser les politiques de recherche ;

Le travail en commun entre chercheurs et acteurs de la société civile non marchande donne pourtant lieu à un certain nombre de dispositifs (Institut de la Ville, IFERISS, LDI...) notamment sur les thématiques suivantes: la ville, la santé, l'information et la communication, la mixité et la cohésion sociale, le travail...

Comme l'interdisciplinarité, la participation de la société civile à la production de connaissances expertes peut également donner lieu à un **simple affichage**.

Plateforme d'expertise sur les initiatives de recherches collaboratives de Toulouse

Objectifs:

Observer de près des histoires de collaborations, soit le déploiement dans le temps et dans l'espace (différents contextes : académie, médias, mondes professionnels...) des relations entre chercheurs et « non chercheurs ».

Positionnement théorique :

Idée de degrés d'engagement dans la collaboration;

Diversité des participants à ces collaborations (profils des « non chercheurs » et spécialités et disciplines des chercheurs impliqués)

Remarques:

Hypothèse que les recherches collaboratives avec des « non chercheurs » impliquent très souvent des configurations interdisciplinaires de chercheurs.

Hypothèse :

Idée de quatre degrés d'engagement

- Afficher sans s'engager ;
- Eprouver (commencer à s'engager) ;
- Persévérer (continuer à s'engager) ;
- Stabiliser/Figer (entre-soi effaçant la diversité originelle du collectif).

Enjeu de centrer le travail sur les figures 2 et 3 en décrivant des histoires de collaborations.

Ces figures sont marquées par des jeux de pouvoirs pouvant aller jusqu'à des **instrumentalisations réciproques** :

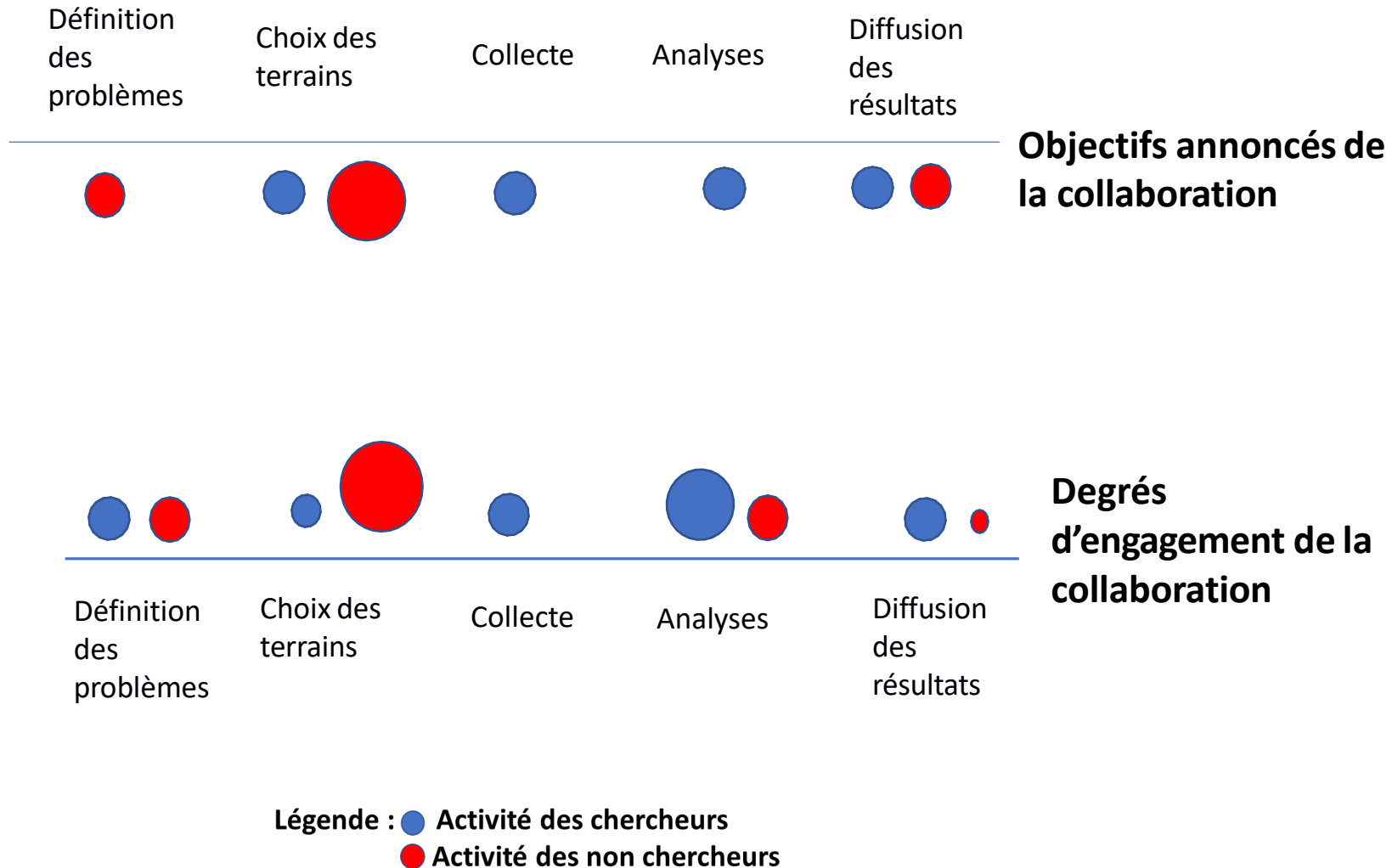
- Crowdsourcing (les chercheurs utilisent les citoyens pour la collecte des données)
- Les acteurs de la société civile instrumentalisent les chercheurs et la connaissance scientifique au regard de leurs objectifs.

En pratique, on observe des situations variées de travail en commun autour des principales opérations de production de connaissances:

- Définition des problèmes
- Définition des terrains et des objets
- Collecte de données
- Interprétation et analyse des données
- Diffusion et utilisation des résultats

Les effets de la collaboration ne se limitent pas à la production de résultats, ce sont également des effets d'apprentissages pour les participants.

Plateforme d'expertise sur les initiatives de recherches collaboratives de Toulouse



L'enquête

L'enquête :

Partir des sciences humaines et sociales ... Moindre réactivité – hypothèse: relations interpersonnelles plus que liens institutionnalisés entre organisations (collectifs organisés: exemple transition écologique).

40 entretiens

Direction / animation de structures de recherche académique

- VP Recherche (UT2 - UT3)
- Directeurs et directrices de structures fédératives (MSH, SFR...)
- Directeurs et directrices de laboratoires (CAS, GET, LAPLACE...)

Des chercheurs participants à des recherches collaboratives

- Chercheurs et enseignants-chercheurs (LISST, ECOLAB, LAAS, IRIT, EFTS, LGCO, PLH...)
- Personnes associées à des programmes de recherche (CEIIBA, AGIR, IJA, LLA-CREATIS...)
- Associations (Terres Fertiles,...)
- Autres...

Deux grands types de données recueillies:

- Témoignages externes
- Les histoires de collaborations vécues de l'intérieur

31 projets retenus pour cette démarche (une cinquantaine référencées).

- Des confusions de la part des personnes rencontrées au sujet du terme « collaboratif ».
- Ils l'entendent le plus souvent comme une collaboration interdisciplinaire et non comme l'implication de la société civile ou citoyenne dans des actions de recherches ou de valorisations...

L'enquête

Quatre formes ou dynamiques qui rassemblent les expériences recensées (pas de hiérarchisation):

- **La collecte de données** (la recherche « en train de se faire »)

9 expériences soit 31 %

- **L'expérimentation ou la co-construction de la demande** (mise à l'épreuve de résultats déjà stabilisés / réponse à une demande sociale, problématique négociée)

14 expériences soit 48 %

- **Le « transfert » de l'académique vers la société civile** (la mobilisation de résultats)

3 expériences soit 10,5 %

- **La valorisation scientifique et pédagogique** 3

expériences soit 10,5 %

Comprendre

Dépasser le simple constat

Quel ancrage spatial/territorial des démarches ?

Les expériences recensées sont très enracinées/Ancrées/Territorialisées/Polarisées
Parallèles avec des résultats issus de l'analyse des relations science-industrie et des degrés d'institutionnalisation...)

Quel rôle et quelle caractérisation des intermédiaires (figures plurielles) qui apparaissent régulièrement (env. 70%) dans les démarches référencées?

La figure des intermédiaires non académiques « experts semi-académiques » (docteurs (situations variées vis-à-vis de l'institution), doctorants, spécialistes engagés...). Exemple des « traducteurs » dans les recherches collaboratives en santé.

Quels sont les dispositifs « d'interface » ?

Modalités des échanges, formel-informel, degré d'institutionnalisation...

Quels objets visés au départ et la vie de la collaboration ?

Expérience menée de façon linéaire, « accidentée », sans suite...

Quels sont les effets des expériences pour les participants

Pendant le projet et après

Comprendre

Compléments d'enquête (en cours)

Des entretiens complémentaires sont prévus autour de :

- Nouvelles expériences
- Compléments sur les expériences déjà recensées (autres acteurs, mêmes acteurs pour compléter, porteurs de projets...)
- Institutions et institutionnels (double intérêt – l'enquête et faire connaître la démarche)

Comprendre

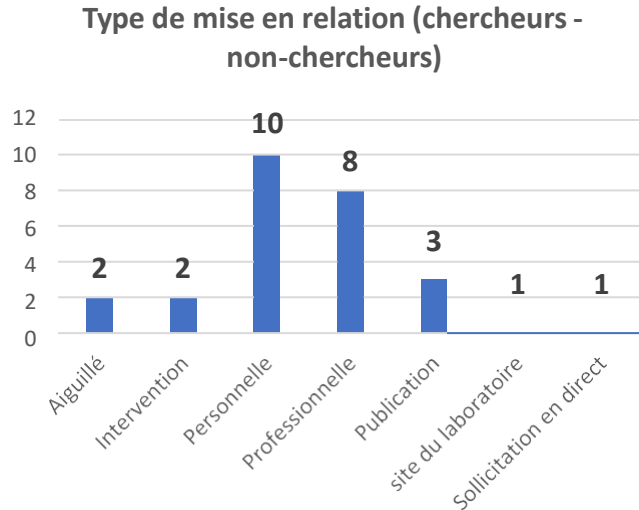
Ce questionnaire (cf. Annexes) a été construit à partir de six grandes entrées afin d'observer des situations variées de travail en commun autour des principales opérations de production de connaissances et de partage.

- Identité du projet et des participants ;
- Définition des problèmes ;
- Définition des terrains et des objets ;
- Collecte de données ;
- Interprétation et analyse des données ;
- Diffusion et utilisation des résultats.

Ainsi, sur les 58 réponses obtenues 27 sont exploitables en l'état (avant de nouvelles relances individualisées).

Comprendre

Mise en relation et collaboration (interdisciplinarité)



Les relations personnelles comme professionnelles sont largement mobilisées pour la mise en relation des « collaborateurs ».

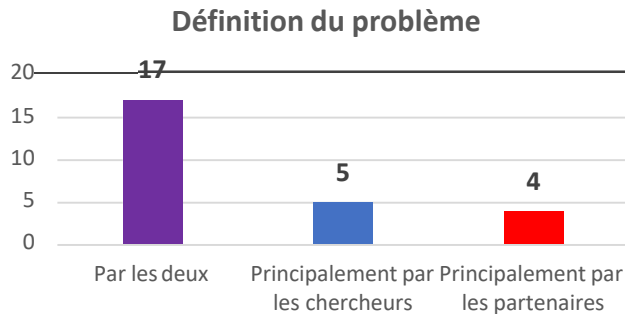
L'implication d'autres membres du laboratoire du chercheur mobilisé est assez courante (16 cas sur 27). Des profils très différents participent ou ont pu participer à la démarche, notamment par l'implication d'étudiants, de post-doctorants, d'ingénieurs d'études ou de doctorant via des conventions Cifre.

Les collaborations avec un autre laboratoire se font 1 fois sur 2 et toujours davantage avec des laboratoires déjà connus.

En schématisant quelque peu, les habitudes naissent de ces moments de collaborations parfois informels, et s'ancrent dans le temps à partir du moment où une « traduction » s'opère aisément entre les différentes disciplines mobilisées.

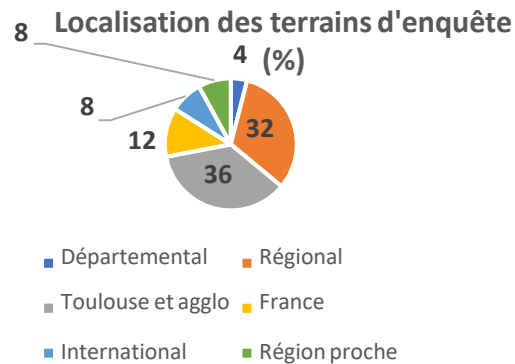
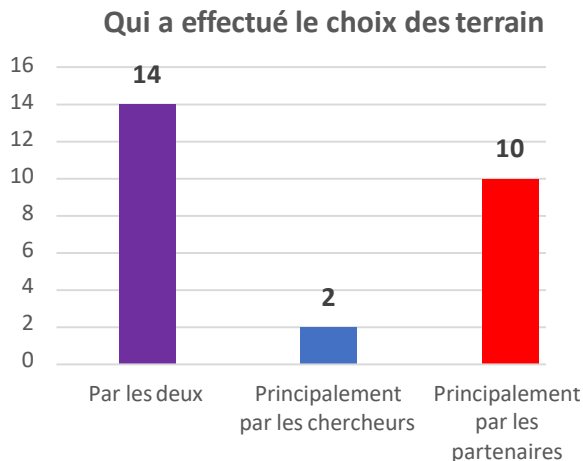
Comprendre

La définition du problème



A cette étape, les discussions ne sont pas unilatérales, elles sont davantage partagées entre les acteurs impliqués, notamment dans les expériences où les non-chercheurs mobilisent les chercheurs (volonté de partager dès le départ un objet commun clairement défini (objectifs, feuilles de route, protocoles, ...)).

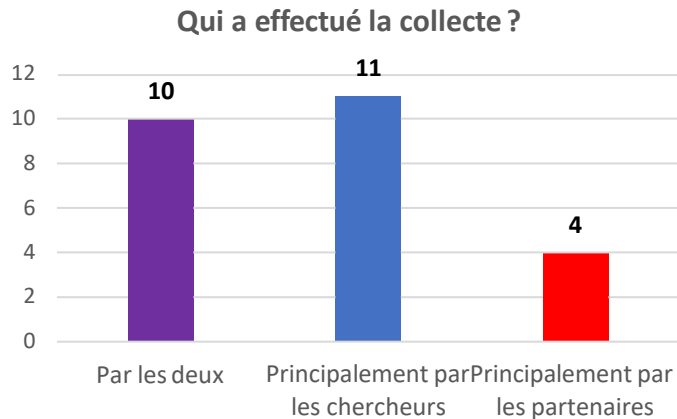
La définition des terrains



Les terrains d'enquête sont principalement régionaux. Quelques expériences concernent tout de même des terrains situés sur le territoire national ou à l'international.

Comprendre

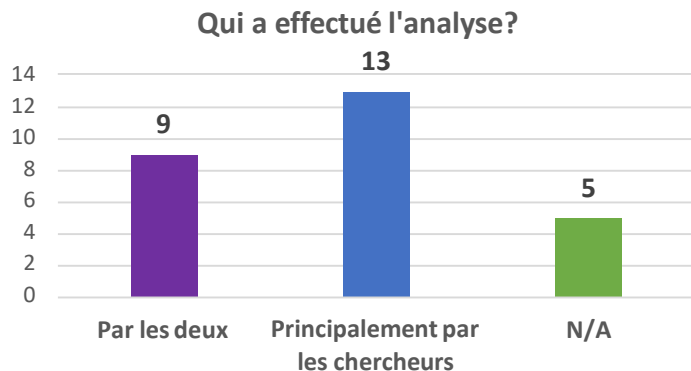
La collecte des données



Cette étape de la collaboration est répartie entre les acteurs impliqués pour des raisons de qualité de collecte (volets quantitatif, qualitatif et méthodologique) mais aussi pour en optimiser les traitements et les interprétations à suivre.

Les quelques expériences où les partenaires sont seuls à réaliser la collecte concernent des questions traitées ou des données exploitées par des partenaires publics ou des institutions (personnels médicaux, CPAM...) en raison d'enjeux de confidentialités et de contrôle de la diffusion des informations.

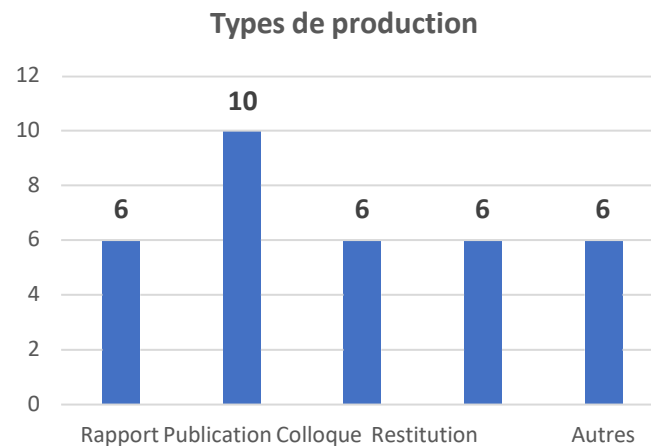
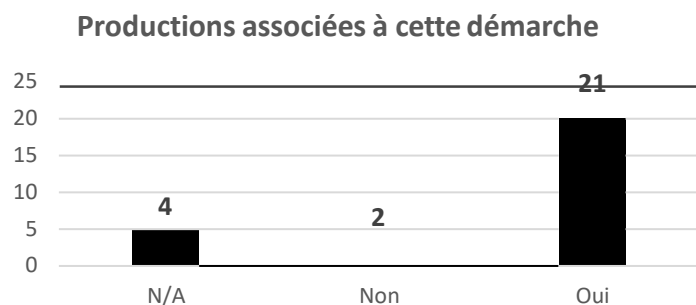
Interprétation et analyse des données



L'interprétation des résultats et des données recueillies est davantage effectuée par les chercheurs ou les personnes intégrées à l'équipe considérée scientifique. Le cœur de la démarche repose sur la technicité, l'outillage, mais également sur le caractère académique reconnu des scientifiques impliqués.

Comprendre

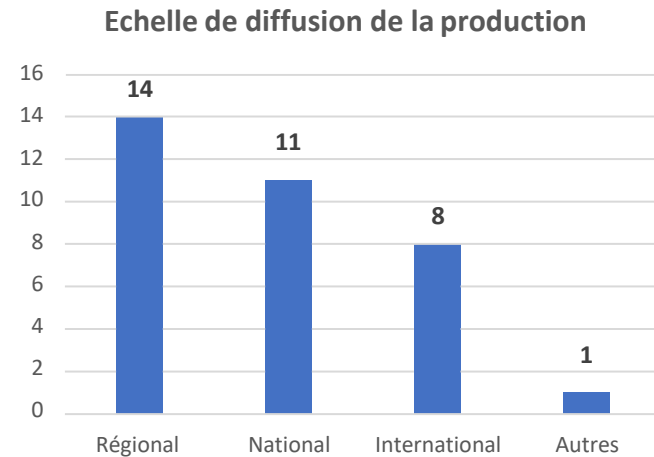
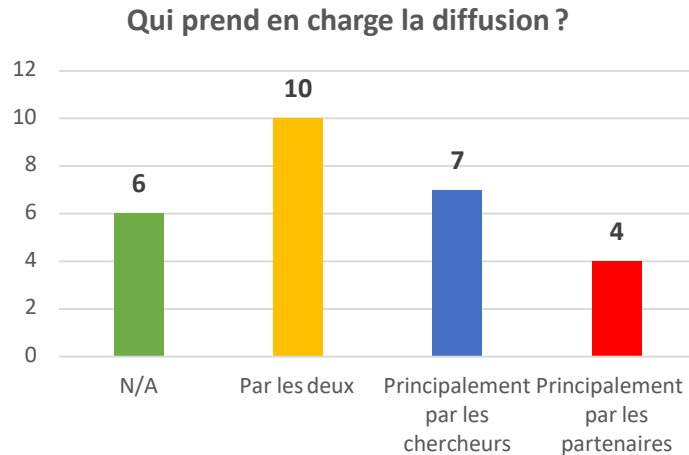
La production



Ces productions sont le plus souvent de plusieurs natures dans une même démarche. Elles vont de la restitution « basique » à la rédaction d'un rapport détaillé pour les partenaires, à la rédaction d'un article scientifique (partagé parfois entre les non-chercheurs et les chercheurs) ou des communications dans des colloques scientifiques.

Comprendre

Diffusion et utilisation des résultats

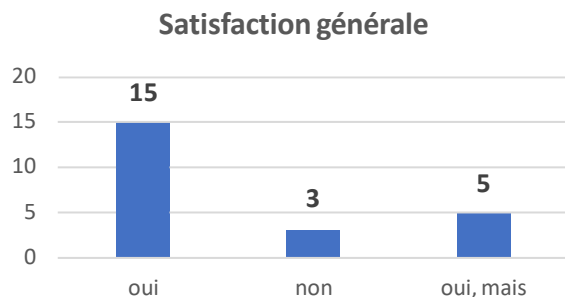


L'échelle de diffusion dépend du type de support choisi, de la qualité Tout des résultats, mais également des réseaux développés par les chercheurs impliqués.

La composition de l'équipe constituée pour la démarche est également discriminante dans le choix des canaux de diffusion car les expériences qui s'appuient sur la mobilisation de doctorants ou de post-doctorants sont davantage valorisées dans des publications scientifiques reconnues. C'est notamment le cas des expériences interdisciplinaires avérées.

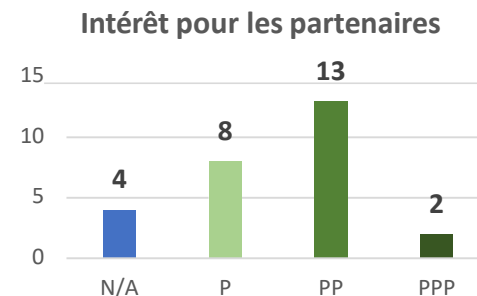
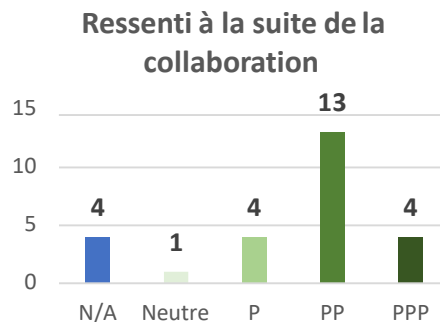
Comprendre

Satisfactions apportées par la collaboration



De façon globale, l'ensemble des répondants se dit satisfait de la collaboration autant en termes relationnel que scientifique. Nombreux sont ceux qui soulignent l'intérêt de croiser les façons d'entrevoir les problèmes soulevés et de les traiter. Ils sont d'ailleurs prêts à renouveler l'expérience.

Du point de vue des chercheurs, les partenaires sont également très satisfaits de la collaboration, notamment lorsqu'il y a des échanges entre différentes disciplines.



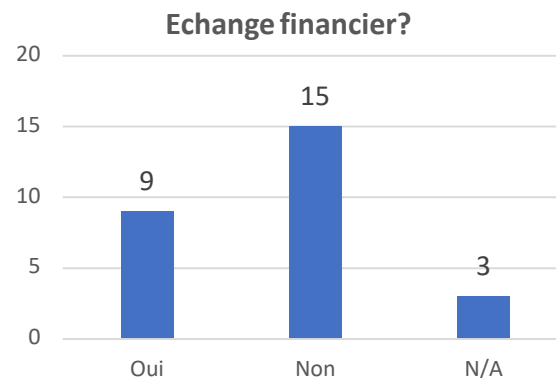
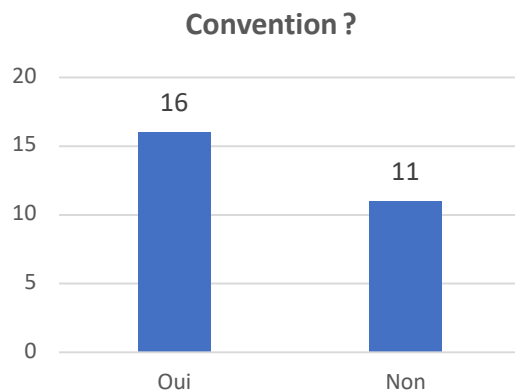
P : Assez positif

PP : Positif

PPP : Très positif

Comprendre

Formalisation de la convention



Si les collaborations ont été effectives, elles ne sont donc pas passées obligatoirement par une formalisation contractuelle avérée. Or, elles ne sont pas pour autant caractérisées par une informalité totale. Elles ont fait l'objet d'échanges financiers cadrés au départ ou négociés de façon réciproque (frais de mission, fournitures, ...).

Certaines expériences sont tout de même allées jusqu'au recrutement d'une personne qualifiée (ingénieur de recherche, post-doctorant, ou doctorant en Cifre) le temps de la démarche et parfois au-delà dans l'objectif de poursuivre la collaboration (avec l'ensemble des partenaires ou un sous ensemble constitué à la suite de cette première expérience).

Valorisation/Accompagnement/Promotion

L'utilisation des résultats

- Alimenter les réflexions sur les relations entre la sphère académique et différents mondes sociaux (rendre lisible et visible)
- Y a-t-il lieu de favoriser de créer des dispositifs pour favoriser ce type de collaboration ? Si oui, lesquels ?
- Comment mieux tracer / recenser ces collaborations ?
- Qui doit financer et comment ?

Merci de votre attention !

Contact: Brice Navereau
navereau@echelles-territoires.fr

N'hésitez pas à répondre à votre tour au questionnaire *via* le lien suivant:
<https://sondage.univ-jfc.fr/index.php?sid=47931&lang=fr>